L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 3 AOUT 1864. Entre Bienville et Conti.

NOUVELLE ORLEANS:
MERCREDI, MATIN, 3 AOUT.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J. B. Gross—près le City Park, chevaux, mulets, charrette, harnais &c.

Par D. E. Murphy—à Poydras—Eglise, une District, &c.

Par Hoffman & Marks—au No 56 de la rue de Chartres, marchandises sèches, vêtements, chapeaux &c.

Par G. Lesagoudé—à son magasin, divers, marchandises sèches, habillements, chapeaux, &c.

Par Montgomery & Bros—à midi, au pied de la rue d'Philippe, 200 boucauts de sucre de la Havane.

Plan de reconstruction de l'Union.

Dans la correspondance de Washington à laquelle nous avons déjà fait divers emprunts, nous avons encore remarqué les passages suivants :

Quelques spéculateurs plus hardis vont encore plus loin. Ils disent que tout seulement le Nord et le Sud peuvent vivre séparés comme une nation, mais qu'il n'y a pas de raison pour que le Canada ne soit pas admis dans la Confédération. Le changement serait dans la forme du gouvernement qui, libéral beaucoup cette matière. Les Canadiens sont à la veille d'organiser un gouvernement fédéral composé de trois ou cinq États. Pourquoi ne feraient-ils pas partie de cette grande confédération américaine du Nord, dans des circonstances qui ne les rendraient pas responsables de nos luttes mais qui les feraient participer aux grands avantages commerciaux résultant de relations commerciales absolument libres de toute restriction dans tout l'étendue et la largeur du continent du Nord de l'Amérique.

Nous pourrions alors construire rapidement des chemins de fer jusqu'à l'Océan Pacifique, non seulement sur les territoires Nord et Sud, mais encore par le Canada jusqu'aux extrémités des possessions anglaises dans l'Orient. Plus tard, Mexico pourrait aussi entrer dans cette immense confédération d'États—non pas lorsque ce pays aurait un empereur bien entendu—mais sous une autre forme de gouvernement à la quelle la reconstruction des États Unis donne naissance et vie. Le sénateur Douglas, dans un de ses derniers discours parlait de la facilité avec d'un plan de confédération commerciale de tous les États sur ce continent. Il allait même jusqu'à faire entrer ce nouveau dit en ligne l'Amérique du Centre et la république composée de Guatimozin d'après un système qui ressemblait assez à celui du Zollverein d'Allemagne, par lequel le grand empire allemand, bien qu'il soit divisé en nationalités séparées, n'a pourtant qu'une seule politique commerciale. La vaste système pourrait aussi être réalisé sur le niveau fixé de choses proposé pour le Nord et pour le Sud, si il était jamais établi.

Le gouvernement a deux ou trois mois à limiter.

Ceux qui s'intéressent à de telles matières rappelleront le discours du sénateur Hunter au Sénat immédiatement après la sécession de la Caroline du Sud. Ce sénateur, on s'en souvient, développa une théorie de gouvernement à deux. Il dit que l'ancienne Union était morte, que le Nord et le Sud, sous ce rapport n'existaient plus, le feraient sous des conditions qui les constitueraient sur un pied d'égalité. Tel était le vaste plan institutif dont j'ai parlé, un pour le Nord, un pour le Sud, tous deux calqués et destinés à servir alternativement. Le plan, cependant, était plus ingénieux que praticable, n'était conçu à une époque où la réunion des colonies telle qu'elle existe maintenant n'était pas encore réalisée.

Politiciens du Sud pour rire.

Ce n'est pas un secret que ces grands intérêts politiques au Nord et la haine de la guerre ne doivent se terminer en rien. Il faut reconnaître que depuis deux ans on a fait peu en faveur de Union. Le changement a aussi dans la direction du gouvernement a influé beaucoup cette matière. Les Canadiens sont à la veille d'organiser un gouvernement fédéral composé de trois ou cinq États. Pourquoi ne feraient-ils pas partie de cette grande confédération américaine du Nord, dans des circonstances qui ne les rendraient pas responsables de nos luttes mais qui les feraient participer aux grands avantages commerciaux résultant de relations commerciales absolument libres de toute restriction dans tout l'étendue et la largeur du continent du Nord de l'Amérique.

Nous pourrions alors construire rapidement des chemins de fer jusqu'à l'Océan Pacifique, non seulement sur les territoires Nord et Sud, mais encore par le Canada jusqu'aux extrémités des possessions anglaises dans l'Orient. Plus tard, Mexico pourrait aussi entrer dans cette immense confédération d'États—non pas lorsque ce pays aurait un empereur bien entendu—mais sous une autre forme de gouvernement à la quelle la reconstruction des États Unis donne naissance et vie. Le sénateur Douglas, dans un de ses derniers discours parlait de la facilité avec d'un plan de confédération commerciale de tous les États sur ce continent. Il allait même jusqu'à faire entrer ce nouveau dit en ligne l'Amérique du Centre et la république composée de Guatimozin d'après un système qui ressemblait assez à celui du Zollverein d'Allemagne, par lequel le grand empire allemand, bien qu'il soit divisé en nationalités séparées, n'a pourtant qu'une seule politique commerciale. La vaste système pourrait aussi être réalisé sur le niveau fixé de choses proposé pour le Nord et pour le Sud, si il était jamais établi.

Le gouvernement a deux ou trois mois à limiter.

Ceux qui s'intéressent à de telles matières rappelleront le discours du sénateur Hunter au Sénat immédiatement après la sécession de la Caroline du Sud. Ce sénateur, on s'en souvient, développa une théorie de gouvernement à deux. Il dit que l'ancienne Union était morte, que le Nord et le Sud, sous ce rapport n'existaient plus, le feraient sous des conditions qui les constitueraient sur un pied d'égalité. Tel était le vaste plan institutif dont j'ai parlé, un pour le Nord, un pour le Sud, tous deux calqués et destinés à servir alternativement. Le plan, cependant, était plus ingénieux que praticable, n'était conçu à une époque où la réunion des colonies telle qu'elle existe maintenant n'était pas encore réalisée.

Politiciens du Sud pour rire.

Ce n'est pas un secret que ces grands intérêts politiques au Nord et la haine de la guerre ne doivent se terminer en rien. Il faut reconnaître que depuis deux ans on a fait peu en faveur de l'